

Yak Rivais

Dessins de l'auteur

Jeux d'écriture  
et de langage

*Impertinents*

Tome 1

Cycle 3  
6<sup>e</sup> / 5<sup>e</sup>

**RETZ**

[www.editions-retz.com](http://www.editions-retz.com)

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

ISBN : 978-2-7256-2741-0  
© Éditions Retz, 2009.

# Sommaire

<b>Préface</b> .....	<b>5</b>
<b>1. CALLIGRAMMES</b> .....	<b>7</b>
Calligrammes et dactylogrammes .....	7
Calligrammes mathématiques .....	10
Calligrammes grammaticaux .....	28
<b>2. ACROSTICHES</b> .....	<b>37</b>
Acrostiches poétiques .....	37
Acrostiches à réaliser en classe .....	39
Acrostiches de prose .....	41
Acrostiche vocabulaire et grammatical .....	45
Acrostiche abécédaire .....	46
Acrostiche abécédaire et pronom relatif .....	55
<b>3. JEUX D'ÉTIREMENTS ET DE RÉDUCTIONS</b> .....	<b>59</b>
<b>4. MOTS-VALISES ET MARABOUT</b> .....	<b>69</b>
Mots-valises .....	69
Marabout .....	79
<b>5. RYTHMES</b> .....	<b>85</b>
Rythmes écrits .....	85
Rythmes courts .....	88
Rythmes classiques .....	97
<b>6. ORAL, RYTHME, PRISE DE NOTES</b> .....	<b>109</b>





# Préface

Mes livres parus chez Retz constituent un tout. Ils abordent les disciplines du français simultanément, en soulignant l'accent qui privilégie l'une ou l'autre. Grammaire, conjugaison, langage, écriture, lecture forment un ensemble vivant. Pas de travail sur le sens en négligeant les mots, les lettres qui les situent ou les déclinent. Pas de souci de syntaxe sans réflexion sur les segmentations rythmiques de l'oral, pas de lecture sans travail de l'œil, de l'oreille, de l'oralité. Pas de langage sans évidence de jeux dans les rouages, pas de travail sur le mot en oubliant la parole, l'expression, la communication : la pensée.

La langue est le premier territoire où s'exerce l'intelligence de l'enfant. Il y éprouve le monde, s'y cherche une place. Comme dans *Grammaire impertinente* (tome 1) et *Conjugaison impertinente* (tome 2), j'ai systématisé dans *Jeux d'écriture et de langage impertinents* (tome 3 : *pour l'œil et l'oreille* ; tome 4 : *enchaînements et constructions*) le recours aux exercices collectifs ou individuels, entre intuition orale et écriture, par des jeux susceptibles de surprendre, de lancer des sondes vers l'extérieur et la culture. De la lettre au texte, aller-retour constant, la contrainte reste souveraine. Plus les antennes explorent large et loin, mieux leur point d'ancrage se précise.

**On trouvera dans le tome 3 : les jeux autour du calligramme (mathématique ou grammatical), les acrostiches de toutes sortes, les étirements et réductions, les jeux de marabout et mots-valises, les jeux basés sur le rythme, l'oral, la prise de notes.**

**On trouvera dans le tome 4 : les détournements, le texte collectif, les enchaînements, les constructions nombreuses, le pronom relatif, les subordinées, le logorallye, les jeux articulés sur l'imaginaire ou les jeux de société.**

Ces jeux se croisent. Ils recouvrent les champs de l'écriture et de la lecture, et du langage parlé. Certains sont historiques, porteurs d'une culture classique. D'autres, les nouveaux, se développent sur une culture contemporaine, principalement littéraire ou plastique. Entre oral et écrit, tous recensent des explorations afin de stimuler le langage et l'écriture des enfants. À partir de contraintes ludiques, et sur des appuis intuitifs, il s'agit de développer l'aventure sur la lettre, la syllabe, le mot, sa place dans la phrase, la syntaxe, les niveaux de langage, les formes, etc., vers des synthèses fondamentales.

La contrainte motive, défie à réussir une gageure, fournit un projet et une unité, libère la parole et permet l'échange. Elle oblige à rechercher des solutions au-delà de l'impulsion, à reconsidérer les propositions spontanées, à puiser dans des connaissances reléguées au fond de la mémoire. Le plaisir de réussir se double de la conscience du succès, la contrainte restant toujours mesurable.

Donnons la parole à l'enfant. Comment lui demander de s'exprimer si on ne la lui donne pas ? Qu'est-ce qu'une langue indifférente au souci d'expression, de communication,

et de pensée ? Indifférente aux relations au monde et aux autres ? Imaginer qu'on améliorera l'écrit dans une classe où l'on ne parle pas est une aberration. Imaginer qu'on puisse ouvrir la langue à la pensée en oubliant de dispenser la culture (la vraie, pas la télévision !) est une erreur coupable, car le silence en classe coûte plus cher aux enfants défavorisés qu'aux autres.

Les jeux débouchent sur des pratiques créatrices, une exploration balisée. Le vrai terrain formateur de l'intelligence est la langue. Par le biais des jeux, ce sont des réseaux relationnels qui sont fréquentés, activés. La vraie liberté, notait François Richaudeau, « *ne s'exerce que si l'on en connaît les règles. On ne peut s'épanouir qu'avec la connaissance devenue presque interne, automatique et inconsciente de ces règles* ».

Les contraintes ludiques élargissent le champ de l'imaginaire et de l'observation. Elles apportent ou font ressentir les racines d'une culture plus tôt, plus profondément. Écrire comme Marot ou Queneau, c'est entrer de plain-pied dans une démarche, comme se servir d'un outil permet de retrouver le cheminement de pensée de son utilisateur habituel. Pour aller au-delà.

On trouvera, dans ces tomes 3 et 4 consacrés aux jeux d'écriture, des productions de classes exploitables du CE à la 5<sup>e</sup>. Toutes ne sont pas citées intégralement, faute de place. Mais on observera les déclinaisons potentielles, les convergences, les recouplements entre ces jeux et ceux qui concernent le mot, plus particulièrement traités dans les tomes 1 (*grammaire*) et 2 (*conjugaison*).

Aux enseignants de jouer/créer à leur tour sur des règles définies. (Les niveaux proposés pour exemples sont signalés – mais les jeux s'ouvrent à d'autres niveaux, en faisant varier les ellipses.) À eux d'aider l'enfant à découvrir, à s'émanciper en maîtrisant des épreuves à sa portée. À eux d'entretenir la flamme.

Alors, « *impertinents* », ces jeux ? Certainement, s'il s'agit de sortir des sentiers battus, c'est-à-dire d'éviter à l'enfant de sortir des sentiers *battu*. Enrichissons sans complexe, poésie et humour en prime : « *Toute chose appartient à qui la rend meilleure.* » (B. Brecht)

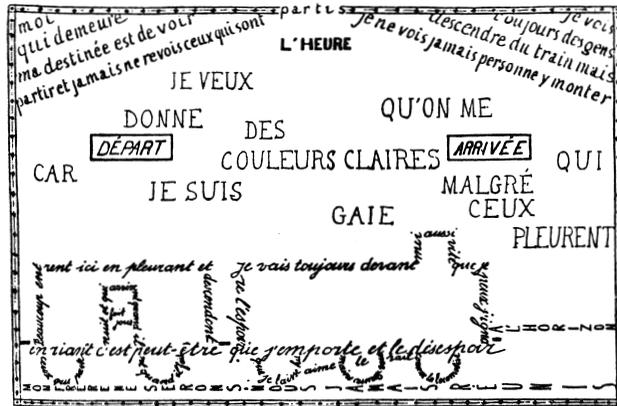
Yak Rivais

# I. Calligrammes

## CALLIGRAMMES ET DACTYLOGRAMMES

Les « jeux littéraires pour l'œil » sont des jeux où le dessin et l'occupation de l'espace par l'écrit sont autant dans le « dit » que dans le « non-dit ».

Au premier rang figure le **calligramme**, qu'Apollinaire (re)mit à l'honneur, mais qui existait depuis longtemps.



P. Albert-Birot, « Poème Paysage », Poésie, 1916-1924, Éd. Gallimard.



Maurice Roche, Camarade Arthaud.

et fuyez, petite bête intelligente  
 et qui trotte, tu es le cheval du nord, mes tocs  
 parcourus des milliers de pages, j'ai galopé dans les  
 plaines heureuses, j'ai gravi des montagnes arides  
 j'ai deviné l'amour, le bonheur, le mal  
 heur, le destin. J'ai deviné aussi le rire  
 magique grâce à laquelle  
 j'entre en moi pour y cher  
 cher tout ce que je ne sais  
 pas qui s'y trouve. lise fme  
 si légèrement que je crois  
 écrire avec ma pensée et  
 non avec ma main. Basquette  
 légère, Basquette d'or, Basquette

Jean Dutourd

# 2. Acrostiches

## ACROSTICHES POÉTIQUES

Pratiqués depuis l'antiquité, on en connaît de célèbres, à commencer par la signature de Villon à la fin de sa *Ballade pour prier Notre-Dame* :

Vous portâtes, digne Vierge, Princesse,  
jésus régnañt qui n'a ni fin ni cesse,  
Le Tout-Puissant, prenant notre faiblesse  
Laiissa les Cieux et nous vint secourir,  
Offrit à Mort sa très claire jeunesse  
Notre Seigneur, tel est, tel le confesse :  
En cette foi, je veux vivre et mourir.



À Versailles, un quémandeur :

Louis est un héros sans peur et sans reproche.  
On désire le voir. Aussitôt qu'on l'approche  
Un sentiment d'amour enflamme tous les cœurs :  
Il ne trouve chez nous que des adorateurs ;  
Son image est partout, excepté dans ma poche.

Comment, après un tel poème, Louis XIV pouvait-il refuser une bourse à l'auteur démuné de pièces à son effigie ?

Des auteurs, plus perfides, utilisèrent l'acrostiche pour régler des comptes. S'étant querellé avec Mangeot, directeur de gazette, l'humoriste Willy lui envoya un sonnet de réconciliation, que Mangeot publia. Il n'avait pas lu les premières lettres des vers qui, sous couvert d'une déclaration d'amour à la musique, formaient : MANGEOT EST BÊTE !

Et celui stupéfiant de Corneille dans *Horace* !

S'attacher au combat contre un autre soi-même  
Attaquer un parti qui prend pour défenseur  
Le frère d'une femme et l'amant d'une sœur  
Et, rompant tous ces nœuds, s'armer pour la patrie  
Contre un sang qu'on voudrait racheter de sa vie,  
Une telle vertu n'appartenait qu'à nous ;  
L'éclat de son grand nom lui fait peu de jaloux [...]



# 3. Jeux d'étirements et de réductions



Amusons-nous. Voyez cette fable inspirée de La Fontaine faire l'élastique !

1 mot	Oh !
2	Un corbeau !
3	Sur un chêne !
4	Il a un camembert !
5	Il aimerait bien le manger !
6	Mais voilà qu'un renard arrive !
7	Il s'incline respectueusement devant le corbeau.
8	– Bonjour, Maître Corbeau, dit-il, vous êtes magnifique !
9	On raconte que vous chantez aussi bien que Mozart.
10	Accepteriez-vous de me chanter une de vos merveilleuses mélodies ?
9	Le corbeau, très flatté, bombe le torse avec orgueil.
8	Il écarte ses vilaines ailes pour mieux respirer.
7	Il ouvre un large bec et croasse.
6	Alors le fromage tombe par terre.
5	Le renard s'en empare.
4	Il raille le corbeau.
3	– Ça t'apprendra !
2	Pauvre idiot !
1	Salut !

DURÉE : 15-20 MINUTES

NIVEAU : 6<sup>e</sup>

AU TABLEAU, TRAVAIL COLLECTIF

**La forme rhombique** matérialise l'étirement (un mot de plus à chaque ligne) et la réduction (un mot de moins). Nous aurions pu faire apparaître d'autres formes.

# 4. Mots-valises et marabout

## Le jeu de marabout :

J'en ai marr'  
marabout  
bout d'ficelle'  
sell' de cheval...



est plus riche qu'il n'y paraît à première vue : jouant sur les syllabes (sonores) il est facile à pratiquer (à l'aide de l'enregistrement audio), mais ne va pas bien loin tel quel. En revanche, on a tiré de ce jeu un jeu autrement sérieux : le **jeu de mot-valise**. Soient deux mots :

marabout      bouquiniste  
BOU      BOU  
maraBOUquiniste

« marabouquiniste » : un mot nouveau a été créé. Reste à lui donner une définition, mais SANS reprendre aucun des deux mots constitutifs du mot-valise. Donc synthétiser. Trouver des catégories définitionnelles différentes. Exemple :

« marabouquiniste » : vieil oiseau de bibliothèque.

*Étape intermédiaire* : intuitivement, l'enfant dessinera volontiers le rapprochement. Il éprouvera plus de difficultés à former une définition.



## MOTS-VALISES

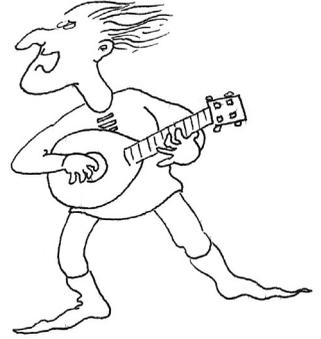
### RÈGLE

Ne pas employer, en premier mot, un mot terminé par un E muet.  
Préférer, pour les deux mots constitutifs, des mots d'au moins deux syllabes chacun.

Quelques exemples :

- autocar      caribou  
autocaribou : il transporte les voyageurs au Canada.

# 5. Rythmes



## RYTHMES ÉCRITS

Le rythme est une donnée fondatrice de notre histoire littéraire. Le vers est oral, il mène le jeu sur la langue et sur l'émancipation de la pensée.

Il conquiert vite des espaces neufs, charmant, comique, amoureux (courtois), grave, et ses codes se définissent peu à peu : rimes, nombre de syllabes, avec longtemps l'indécision sur la lettre e muette ou sonore. Il se limite d'abord à l'octosyllabe, l'heptasyllabe, l'hexasyllabe, reflets sans doute du langage oral dominant de l'époque.

Voyez, brièvement, des débuts à la fin de la guerre de Cent Ans :

- (8) Grande peine m'est advenue [...] (Comtesse de Die – XII<sup>e</sup> siècle)
- (6) Sirène la mer hante,  
Dans la tempête chante  
Et pleure par beau temps [...] (Philippe de Thaun – début XI<sup>e</sup> siècle)
- (8) Ne sait chanter qui ne dit rien  
Ni vers trouver qui ne dit mot [...] (Jaufre Rudel – début XII<sup>e</sup> siècle)
- (8) Belle amie, ainsi est de nous  
Ni vous sans moi ni moi sans vous [...] (Marie de France - XII<sup>e</sup> siècle)
- (7) Le temps va et vient et vire  
Par jours, par mois et par ans [...] (Bernard de Ventadour - XII<sup>e</sup> siècle)
- (8) Mort est le rêt qui tout attrape [...] (Hélinand de Froidmont – fin XII<sup>e</sup> siècle)
- (7) L'amour, plein de fausseté  
Prend le miel, laisse la cire  
Et pèle pour lui la poire [...] (Marcabrun - XII<sup>e</sup> siècle)
- (7) Au vingtième an de mon âge [...] (Guillaume de Lorris, « Le roman de la Rose » - XIII<sup>e</sup> siècle)
- (7) Les princes ne méritent pas  
Qu'un astre annonce leur trépas [...] (Jean de Meung – « Le roman de la Rose – fin XIV<sup>e</sup> siècle)
- (7) Sire comte, j'ai viellé  
Devant vous, en votre hôtel,  
Et ne m'avez rien donné [...] (Colin Muset - XIII<sup>e</sup> siècle)
- (5) Je vis toute mer  
Sur terre assembler [...] (Philippe de Beaumanoir – fin XIII<sup>e</sup> siècle)

# 6. Oral, rythme, prise de notes

Notre époque est celle de l'oral conditionné à l'image. Il s'agit d'une langue différente de l'écrit, articulée non plus sur la notion de phrase et de syntaxe, mais sur des segments rythmiques. En une cinquantaine d'années, le divorce entre architectures orales et écrites est si bien consommé que, dans certaines classes, des enfants ne semblent plus saisir le français oral encore proche de l'écrit qui leur est proposé !

L'oral est une langue différente.

Il est porté par le souffle. Il procède par ouverture de vanne, lâcher de flux, puis fermeture de vanne, respiration, et de nouveau ouverture de vanne, etc.

Entre deux respirations, l'orateur fait entendre un certain nombre de sons sur le souffle qu'il consomme. J'appelle **segment rythmique du langage oral** le nombre de sons émis entre deux respirations.



Exemple, entendu dans la rue :

« Moi j'm'en fous des couloirs de bus. »

1 2 3 4 5 6 7 8

Ce segment rythmique comporte 8 sons.

Les valeurs des segments rythmiques sont de 2 sortes.

– Soit ils sont portés par des nombres premiers de sons (divisibles seulement par eux-mêmes et un), et expriment alors la conviction :

1 son, (2), 3, 5, 7, 11, 13/17, 19...

pivot	pivot	verrouillé fermé	péremptoire	intraitable logique	intraitable solennel (au-delà du langage populaire)	détermination raidissement
-------	-------	---------------------	-------------	---------------------	--	-------------------------------